

« Les métiers du bois ne sont pas pour les derniers de classe »

Vincent Volet

La construction bois est en plein essor mais le métier de charpentier-bâtitisseur manque cruellement de relève. Mal connue, cette profession offre pourtant de multiples perspectives de carrière. Directeur général du Groupe Volet à Saint-Légier, Vincent Volet qui a fait un apprentissage avant de gravir tous les échelons en est un bel exemple. Rencontre.

| Magaly Mavilia |

L'emblème de l'Atelier Volet ne passe pas inaperçu; c'est le fameux Pinocchio visible depuis l'autoroute à la hauteur de la zone industrielle de Saint-Légier. Une entreprise familiale qui a su évoluer avec les exigences de son temps. Le bois connaît en effet une fulgurante ascension dans le domaine du bâti et des techniques de construction, notamment dans le préfabriqué. Ajoutez à cela une urgence climatique qui penche en sa faveur et un effet de mode et voilà que les carnets de commandes se remplissent à vitesse grand V. «Par souci écologique et devoir d'exemplarité, les collectivités publiques privilégient de plus en plus le bois, reconnaît Vincent Volet. On est débordés, mais le gros souci c'est le manque de main d'œuvre qualifiée.»

Certes, il a hérité de l'entreprise familiale, mais Vincent Volet n'a pas pour autant fait l'économie d'un parcours professionnel dans les règles de l'art. Sa trajectoire illustre bien les débouchés possibles d'un apprentissage, ce qui vaut d'ailleurs pour de nombreux métiers.

Tout d'abord apprenti charpentier, il obtient son CFC, tra-



L'atelier Volet est situé au bord de l'autoroute A9, repérable à son emblème, le célèbre Pinocchio à la hauteur de la zone industrielle de Saint-Légier. | DR

vailler quelque temps comme ouvrier puis suit la formation de technicien en construction bois. Il enchaîne avec un papier de gestion d'entreprise et termine ses études avec une maîtrise en poche. De quoi légitimer sa reprise de l'entreprise en 2018 avec le soutien de son papa qui a pris sa retraite, il y a deux ans.

De nouvelles filières

La construction bois a non seulement le vent en poupe, mais un bel avenir devant elle. C'est un matériau de plus en plus prisé et mis en avant dans la construction pour ses qualités évidentes sur le plan écologique. Aujourd'hui, le bois n'est plus seulement utilisé pour les chalets à la montagne, mais s'impose à l'échelle de véritables tours d'habitation. Acteur important de la densification, le bois est souvent la seule alternative possible pour une surélévation.



Vincent Volet a commencé comme apprenti au sein de l'entreprise familiale, avant d'en prendre les rênes, il y a 5 ans. | DR

Le développement durable et les circuits fermés dans l'industrie de la construction ne sont plus une tendance, mais une nécessité. Aujourd'hui, maîtres d'ouvrage et concepteurs de projets prennent en compte l'empreinte écologique d'un bâtiment dès son élaboration, à l'échelle de la construction, mais aussi de son exploitation et jusqu'à sa démolition. But: la réduction maximale de l'énergie grise et des émissions de carbone tout au long du processus.

«Toute la jeunesse se mobilise pour la cause climatique, mais on ne ressent pas cela dans les demandes d'apprentissage », déplore Vincent Volet. Pourtant, après l'apprentissage, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'Ecole supérieure du bois à Bienne ou l'Ecole de la construction à Tolochenaz, proposent des filières passionnantes dans plusieurs formats d'études. La recherche et le développement

sont en plein essor et relie le travail du bois à l'architecture mais aussi au génie civil. Les questions environnementales sont au cœur de ces études qui débouchent sur des professions en constante évolution.

“

On est débordés, mais le gros souci c'est le manque de main d'œuvre qualifiée”

Vincent Volet
Directeur général du Groupe Volet à Saint-Légier

Des gens performants

Le secteur de la construction permet de pouvoir construire de plus en plus rapidement tout en restant compétitif par rapport à l'étranger. Dans ce sens, les performances et la rapidité d'exécution sur le chantier des éléments préfabriqués en bois sont une valeur montante. «Il existe aussi un fort potentiel avec la préfabrication de modules 3D qui permettent d'intégrer la menuiserie, le sanitaire et l'électricité en atelier et de livrer des éléments finis ou semi finis directement sur le chantier», explique Vincent Volet. Cela pose des exigences élevées en matière de planification continue de la capacité de production.

«En 20 ans de carrière, je n'ai pas arrêté de voir le métier évoluer et aujourd'hui, ça explose, reconnaît le jeune patron. Le potentiel est là et l'infrastructure aussi, mais il nous faut des gens performants. On pense souvent que les métiers de la construction sont pour les derniers de classe, mais c'est complètement faux. On a besoin de gens à tous les échelons. Et pour construire un bâtiment, il faut de solides compétences.»

Le Chablais et la Riviera dans la course



Le classement sera dévoilé lors d'une cérémonie prévue en septembre à Zurich. | Venturelab

Startup Awards

Sept jeunes entreprises de la région participent à l'édition 2023 du Top 100 Swiss Startup Awards. Une compétition où le public a aussi son mot à dire. On vous les présente?

| Rémy Brousoz |

Quelles sont les 100 startups suisses les plus innovantes en 2023? Comme chaque année depuis 2011, la compétition est lancée par Venturelab, une plateforme helvétique qui vient en aide aux jeunes entreprises.

En parallèle du classement du jury, les internautes sont invités à choisir leurs dix startups préférées au moyen d'un vote en ligne. «Ce que les sociétés ont à y gagner, c'est avant tout de la visibilité», relève Jordi Monteserrat, directeur de Venturelab.

Visioconférence et application de livraison

Parmi les centaines de firmes en lice pour cette édition, plusieurs sont installées dans notre région, dont deux sur la Riviera. Située à La Tour-de-Peilz, la société Visible développe depuis 2019 des systèmes de visioconférence, proposant notamment des écrans à 360 degrés qui peuvent être disposés au centre d'une table.

Dans le domaine des livraisons, la firme montreusienne As Capital a créé l'application Roadz. Cette dernière permet d'entrer en

contact avec des conducteurs – certifiés par l'entreprise – qui vont dans la même direction qu'un colis que vous devez faire livrer.

Satellites, hyperloop et diagnostics

Côté Chablais, la société bellérine Coactum veut révolutionner le secteur des satellites spatiaux. Elle développe un propulseur qui devrait leur permettre de modifier leur orbite. Également en lice cette année: EuroTube Foundation (Collombey) et Swisspod Technologies (Monthey), deux startups actives dans le transport sous-vide ultrarapide, à l'image de la technologie Hyperloop, lancée en 2013 par Elon Musk.

Enfin, il est également possible de voter pour deux firmes montheyennes développant des outils de diagnostics. REM Analytics est spécialisée dans les tech-

nologies d'analyse pour le microbiome, à savoir l'ensemble des micro-organismes propres à un environnement. GaDia travaille pour sa part à des tests rapides pour les infections survenant au cours des séjours hospitaliers, appelées maladies nosocomiales.

Les votes du public sont ouverts jusqu'au 23 juillet (seule condition: posséder un compte LinkedIn). Les résultats seront dévoilés lors d'une cérémonie prévue à Zurich le 6 septembre.

Pour voter:
<https://www.startup.ch/publicvoting2023>*



* Scannez pour ouvrir le lien